

Parti Révolutionnaire Communistes

99 bis Avenue du Général Leclerc – 75014 PARIS

Site : <http://www.sitecommunistes.org>

Hebdo : communistes.hebdo@wanadoo.fr

E'mail : communistes2@wanadoo.fr

21 février 2019

Cette propagande incessante tous azimuts pour masquer les responsabilités atteint également les forces sociales.

Les centrales syndicales sont traversées par ces débats. Elles ont délaissé volontairement leur rôle premier : celui de la défense des revendications par la lutte pour les faire aboutir.

Le syndicalisme de classe subit partout la quasi-disparition des partis révolutionnaires, sabordés suite à la disparition de l'URSS. **En France nous sommes aujourd'hui le seul parti révolutionnaire.**

Faire disparaître totalement le syndicalisme de classe puis le syndicalisme tout court est le but ultime du capital pour intégrer totalement les travailleurs à leur propre exploitation. Le courant réformiste est dominant dans toutes les centrales syndicales. La CFDT est le fer de lance de ce courant, interlocutrice privilégiée du patronat, elle joue le rôle social au service exclusif de la politique du patronat.

La CGT n'échappe pas au combat du capital qui vise à détruire tous les obstacles à son développement. Les campagnes incessantes sur l'inutilité du combat de classe, (on l'a vu dans la publication des résultats électoraux), ne résiste pas à la réalité : les luttes sont nombreuses et touchent beaucoup de secteurs d'activité : santé, éducation, énergie, transports, collectivités et de nombreux autres secteurs que nous soulignons chaque semaine dans nos écrits.

Le résultat de ces luttes aboutit souvent à des succès, mais nous le disons souvent, il faut un autre niveau, une coordination, une convergence de ces luttes pour stopper le capital et le contraindre à répondre aux besoins sociaux. C'est à ce seul rôle que le syndicalisme doit se consacrer. C'est notre opinion de parti politique révolutionnaire dans l'analyse politique d'une situation et l'examen des forces en présence, leur action pour changer de société afin de répondre aux besoins sociaux.

C'est pourquoi nous soutenons et sommes présents dans les luttes revendicatives qui se mènent partout. Le 19 mars à l'appel de la CGT, une nouvelle journée d'action de grèves et de manifestations interprofessionnelles est prévue, nous mettrons tout en œuvre pour assurer son succès.

Le patronat et le pouvoir à sa botte mettent toutes leurs forces politiques pour intégrer les travailleurs et le peuple aux transformations profondes de la société.

À l'entreprise, le travailleur est sollicité pour accepter et participer à sa propre exploitation (intéressement, participation, prime de résultat, prime pour remplacer le salaire, formation interne, entreprise citoyenne etc...)

En dehors de l'entreprise, la population est « consultée » pour décider quels services publics supprimer ? Quel régime de retraite ? Quel système éducatif ? Etc... au travers de sondages qui se suivent et se ressemblent pour justifier ensuite le « besoin de réformer la société en profondeur » avec l'aval de l'opinion publique.

Le « grand bla-bla national » participe aux mêmes objectifs.

Il s'agit de recomposer la société pour la livrer entièrement à la maîtrise du capital. C'est l'objet central de notre combat.

Le choix que nous faisons de proposer la lutte pour débarrasser la société du capital devient de plus en plus évident dans cette confusion organisée, dans ces impasses politiques multiples qui proposent toutes le « changement » pour que rien ne change.

Nous avons cette responsabilité, nous sommes le seul parti politique national à proposer une perspective claire : une société sans capital, au service du peuple gérée par le peuple. Il n'y a pas plus clair dans cette proposition, mais il n'y a pas plus difficile pour y arriver.

Toutes les forces politiques et sociales ne veulent pas de cette solution, mais il y a les travailleurs qui se battent, tous ceux qui sont mécontents, qui rejettent la politique actuelle, qui recherche une solution pour changer vraiment leurs conditions de vie, tout cela fait beaucoup de monde.

Rassembler autour de nos propositions est donc possible dès l'instant où nous faisons le nécessaire pour y parvenir.

Notre activité, notre déploiement partout, pour créer les conditions du débat politique nécessaire, notre renforcement, c'est autant de moyens pour peser plus fort dans la vie politique nationale.

Notre présence auprès des travailleurs dans les entreprises, dans les établissements d'enseignement, les collectivités territoriales, les quartiers, est essentielle pour notre développement.

Les élections européennes approchent, c'est un moment politique important pour engager le débat sur le combat contre l'Europe capitaliste, sur nos propositions, sur la situation internationale, sur son influence et ses conséquences, les liens entre la situation mondiale et la politique nationale.

En Europe, les gouvernements sont confrontés comme en France au mécontentement populaire. Le gouvernement espagnol vient de dissoudre l'Assemblée nationale, en Belgique le pouvoir est confronté aux luttes sociales, en Italie, Hongrie, Allemagne, en Grande-Bretagne, le capital en difficulté cherche des solutions pour poursuivre son développement.

L'extrême droite est utilisée comme solution dans de nombreux pays, l'absence de parti révolutionnaire ou leur faiblesse se fait durement ressentir, on sait pourquoi.